

Centre Pompidou



Apichatpong Weerasethakul

Des lumières et des ombres



EXPOSITION

Particules de nuit

2 octobre 2024 – 6 janvier 2025

CINÉMA

Rétrospective intégrale
des films et vidéos

2 octobre – 9 novembre 2024

PERFORMANCE

RÉALITÉ VIRTUELLE

A Conversation with the Sun*

*Conversation avec le soleil

5 – 14 octobre 2024



Dossier
de presse

Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr

Apichatpong Weerasethakul

Des lumières et des ombres

Exposition | Performance / Réalité virtuelle |
Rétrospective | Masterclass | Rencontres | Livre

2 octobre 2024 – 6 janvier 2025

En présence de l'artiste

Pavillon Brancusi, Grande salle, Cinémas 1 et 2

Retrouvez les communiqués et dossiers de presse sur [Espace presse en ligne](#)



Apichatpong Weerasethakul Des lumières et des ombres

Exposition | Performance / Réalité virtuelle | Rétrospective | Masterclass |
Rencontres | Livre

2 octobre 2024 – 6 janvier 2025

En présence de l'artiste

Pavillon Brancusi, Grande salle, Cinémas 1 et 2

Dossier de presse

Août 2024

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation vivante
Marine Prévot

Service de presse
programmation vivante

Opus 64
Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani
et **Aurélie Dard**
contact@rv-press.com

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur l'[espace presse](#)

centrepompidou.fr
[@CentrePompidou](#)

[#CentrePompidou](#)

Dans le cadre du **Festival d'Automne** 2024

Sommaire

Avant-propos	p.4
Biographie	p.5
Temps forts	p.6
Exposition « Particules de nuit »	p.7
Performance / réalité virtuelle <i>A Conversation with the Sun (VR)</i>	p.11
Rétrospective intégrale des films et vidéos	p.13
Longs métrages d'Apichatpong Weerasethakul	p.14
Longs métrages collectifs	p.18
Programmes de courts et moyens métrages	p.19
Longs métrages produits	p.21
Filmographie	p.22
Commande d'un film pour la collection <i>Où en êtes-vous?</i>	p.24
Le livre	p.26

Dans le cadre du Festival d'Automne

En partenariat média avec



Les



TROISCOULEURS



Avant-propos

Apichatpong Weerasethakul Des lumières et des ombres



Apichatpong Weerasethakul
© Harit Srikhao, Bangkok CityCity

Exceptionnelle par son ampleur, l'invitation que le Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris consacrent à Apichatpong Weerasethakul rassemble pour la première fois toutes les facettes de l'œuvre du maître thaïlandais : à la fois figure majeure du cinéma contemporain (salué dès 2010 par la Palme d'Or attribuée à *Uncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*), plasticien consacré par de nombreuses expositions, et explorateur des possibilités qu'ouvrent les nouvelles technologies immersives, l'artiste ne cesse de circuler entre toutes les formes de l'image en mouvement pour y déployer une œuvre onirique, contemplative et sensuelle où se mêlent les réminiscences d'un passé enfui et les vertiges de la science-fiction, faisant une large place aux métamorphoses du vivant, aux pulsations du rêve et à la présence des fantômes.

Comme l'indique son titre, « Des lumières et des ombres », le programme imaginé avec Apichatpong Weerasethakul brouille à dessein les frontières entre les mondes diurne et nocturne : ainsi, dédié pour la première fois à l'œuvre d'un artiste contemporain, le pavillon qui accueillait jusqu'ici sur la piazza

du Centre Pompidou les œuvres de Constantin Brancusi voit ses larges verrières plongées dans le noir, pour l'exposition in situ intitulée « Particules de nuit ». À l'inverse, c'est dans l'obscurité de la Grande salle que le public est convié à découvrir une « Conversation avec le soleil » en forme d'expérience liant performance et réalité virtuelle. Avec des séances accompagnées par le cinéaste et de nombreux invités, la rétrospective intégrale de ses films et vidéos permet quant à elle de prendre la mesure de cette œuvre qui, en faisant constamment dialoguer cinéma narratif et expérimental, défie les cadres et les formats. Apichatpong Weerasethakul la complètera d'un nouveau court métrage, en réponse à la commande du Centre Pompidou pour sa collection de films *Où en êtes-vous ?*, qui sera présenté en clôture de la manifestation. Publié à cette occasion aux Éditions de l'Œil, en partenariat avec le Centre Pompidou, l'ouvrage collectif *Homes* réunit l'ensemble de ces volets, et retrace, avec la complicité d'Apichatpong Weerasethakul, la carrière d'un artiste hors-normes.

Biographie

Né en 1970 à Bangkok, Apichatpong Weerasethakul grandit dans la ville de Khon Kaen, au nord-est de la Thaïlande. Cette région dite de l'« Isan », située près de la frontière avec le Laos et le Cambodge, est l'une des plus pauvres de Thaïlande. Apichatpong Weerasethakul évolue pourtant dans un milieu favorisé : ses parents, médecins, lui inculquent le goût du cinéma populaire américain et thaïlandais. L'artiste commence des études d'architecture à l'université de Khon Kaen mais, poussé par sa cinéphilie et la réalisation de premiers films amateurs, le jeune artiste s'en va poursuivre un master de Beaux-Arts à Chicago. Il y découvre le cinéma expérimental américain, notamment les films de Bruce Baillie, Andy Warhol et Stan Brakhage. Il revient en Thaïlande en 1997, réalise plusieurs films dont son premier long métrage, *Mysterious Object at Noon*, (2000), qui est projeté dans plusieurs festivals internationaux et reçoit un accueil critique enthousiaste. Il crée par la suite sa propre société de production basée à Bangkok, Kick the Machine, avec laquelle il produit son second long métrage (avec Anna Sanders Films), *Blissfully Yours* (2002), qui obtient le prix Un Certain Regard au festival de Cannes et le fait connaître en France. Après avoir réalisé, avec le performer Michael Shaowanasai, une parodie du cinéma d'action thaïlandais de son enfance, *The Adventure of Iron Pussy* (2003), le cinéaste présente *Tropical Malady* (2004) au festival de Cannes, où il obtient le prix du jury. Suivent *Syndromes and a Century* (2006), *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures* (2010, Palme d'or au festival de Cannes) et *Cemetery of Splendour* (2015). Son dernier long métrage, *Memoria* (2021), a été tourné en Colombie avec l'actrice Tilda Swinton.



Apichatpong Weerasethakul

© Jeremy Liebman

Apichatpong Weerasethakul, qui se fait parfois surnommer « Joe », a également réalisé des moyens métrages (*Haunted Houses*, 2001 ; *Wordly Desires*, 2004 ; *Mekong Hotel*, 2012) et un grand nombre de courts métrages, dont certains sont régulièrement présentés dans des expositions. Depuis 1998, il s'est imposé comme un artiste visuel d'envergure internationale avec de multiples installations, comme *FAITH* (2006), *Primitive* (2009), *Invisibility* (2016) ou *Sleepcinemahotel* (2017), et des performances comme *Fever Room* (2015) et *A Conversation*

with the Sun (VR) (2022). Ses installations ont été présentées à la Haus der Kunst à Munich, au New Museum à New York, au MAIAM Contemporary à Chiang Mai, à la Documenta de Kassel ou encore au Taipei Fine Arts Museum à Taipei. Elles ont également été acquises par de grandes institutions telles que la Tate Modern, la Fondation Louis Vuitton, le Centre Pompidou et le Musée d'art contemporain de Tokyo. L'artiste vit et travaille à Chiang Mai, en Thaïlande.



Temps forts

Vernissage de l'exposition

Mardi 1^{er} octobre

18h, Pavillon Brancusi, Centre Pompidou

Sur invitation

Ouverture de la rétrospective

Mercredi 2 octobre

20h, Cinéma 1

Projection en 35 mm de *Uncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures* (113 min)

précédé de *January Stories* (inédit, avec Tilda Swinton, 4 min)

En présence d'Apichatpong Weerasethakul

Séance semi-publique

Séances presse pour la performance / réalité virtuelle *A Conversation with the Sun (VR)*

Vendredi 4 octobre

Grande salle

Sur invitation

Rencontres

Du 9 au 13 octobre

Apichatpong Weerasethakul accompagne toutes les séances avec de nombreux invités, dont Tilda Swinton, Sakda Kaewbuadee, Dennis Lim, Charles de Meaux, Simon Field, Antoine Thirion...

Programmation détaillée à venir sur centrepompidou.fr

Masterclass

12 octobre, 15h, Cinéma 1

Le cinéaste revient sur son parcours et ses processus de création lors d'une masterclass animée par Judith Revault d'Allonnes, cheffe du service cinéma du Centre Pompidou, Charlène Dinhut, programmatrice de la rétrospective, Marcella Lista, commissaire de l'exposition « Particules de nuit » et Chloé Siganos, responsable des spectacles vivants qui ont coproduit et présentent la performance / réalité virtuelle, *A Conversation with The Sun (VR)*.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

12 octobre, 17h, devant le Cinéma 1

La masterclass est suivie d'une vente-signature du livre *Apichatpong Weerasethakul – Homes*

Exposition « Particules de nuit »

2 octobre 2024 – 6 janvier 2025

Pavillon Brancusi, Centre Pompidou

Commissaire : Marcella Lista, conservatrice en chef,
service des collections nouveaux médias

L'œuvre d'Apichatpong Weerasethakul se situe à l'intersection entre le cinéma de fiction, le film expérimental, et une exploration artistique qui intègre l'espace, les images, et les sons dans des situations inédites. « Particules de nuit » est spécifiquement conçu pour un lieu particulier, le pavillon autrefois construit pour abriter une reproduction de l'atelier du sculpteur Constantin Brancusi et actuellement vide en préparation des travaux de rénovation du Centre Pompidou. D'un espace voué à accueillir parfaitement la lumière du soleil, Weerasethakul en fait le lieu d'une déambulation nocturne, ponctuée de la seule lumière des images projetées.

« Voir / n'est pas voir », ces mots écrits à la plume reviennent comme une ritournelle dans *Seeing Circles* (2022), où l'artiste décrit un tremblement de la vision. Rappelant l'obturateur d'un appareil photo, l'œil explore par intermittence les multiples échelles du monde visible à partir de chez lui. Dans *For Bruce* (2022), tourné dans la nature péruvienne, le même regard examine les ondulations et les reflets du soleil à la surface de l'eau, révélant à la fois la simplicité instantanée et la complexité de regarder / voir, et peut-être de méditer. Les œuvres récentes rassemblées pour cette exposition, à l'instar de l'étude de Brancusi sur la lumière et les formes naturelles, présentent un flux varié, du scintillement du soleil amazonien aux méandres de la nuit. Comme le palimpseste d'un rêve, les images qu'elles mettent en jeu se forment puis se dissipent, prennent congé sans vraiment disparaître : elles se transforment pour se déposer ailleurs. Les réalités du présent restent inséparables des souvenirs et des mythes vernaculaires. En se déplaçant parmi ces illuminations, le public voit les frontières temporelles se dissoudre.

Dans *Solarium* (2023), une installation récemment créée pour la Biennale de Thaïlande à Chiang Rai, l'investigation hypnagogique d'Apichatpong Weerasethakul atteint un réalisme hallucinatoire, imaginant une vision orpheline et errante qui tourne vers elle-même sa propre quête. Le soleil de la mémoire se lève et se couche à l'horizon. Il ne reste plus à la pupille qu'à inventer une autre lumière.

Solarium,

2023 © Nobutada Omote,
vue de l'installation SCAI The bathhouse,
Tokyo, 2024



Les œuvres présentées :

Haiku, 2009 (16/9, couleur silencieux, 2 min)

Memoria, Nuqui (Eternal Heartbeat), 2024 (2 impressions Giclés sur Dibond)

Memoria, Boy at Sea, 2017 (4/3, couleur, silencieux, 5 min 03 sec)

For Bruce, 2022 (double projection, 4K, son stereo, couleur, 18 min 46 sec)

January Stories, 2024 (4/3, son stereo, couleur, 3 min 29 sec)

Fiction, 2018, (16/9, silencieux, couleur, 13 min 37 sec)

Video Diaries, (2002-2022)

Walking, 2002 (4/3, silencieux, couleur, 5 min 04 sec)

Ton, 2004 (4/3, silencieux, couleur, 126 min 56 sec)

Blue Propeller, 2013 (4/3, silencieux, couleur, 60 min 29 sec ,en boucle)

Father, 2014 (4/3, silencieux, couleur, 14 min 07 sec)

Fireworks Sketch Frog, 2014 (4/3, silencieux noir et blanc, 41 min 40 sec, en boucle)

Black Dog, 2021 (4/3, silencieux, couleur, 1 min 35 sec)

For Monkey Only, 2014 (4/3, silencieux, couleur, 14 min 32 sec, en boucle)

Sleep Song, 2022 (4/3, silencieux, couleur, 2 min 36 sec)

Three Rocks, 2022 (4/3, silencieux, couleur, 5 min)

Action and Reaction, 2022 (4/3, silencieux, couleur, 3 min 12 sec)

Durmiente et Async, 2017-2021(double projection, 4/3, son dolby stéréo, couleur, 11 min 03 sec)

Solarium, 2023 (16/9, son 5.1, couleur, 15 min)

Seeing Circles, 2020 (4/3, silencieux, couleur)

In Quiet moments / Rêves assemblés, 2024 (œuvre sonore- interprétés en anglais, français et thaïlandais) Voix de Gérard Vidal, Marcella Lista et Apichatpong Weerasethakul),



Action and Reaction, 2022
© Apichatpong Weerasethakul



Blue Propeller, 2013
© Apichatpong Weerasethakul



Haiku, 2009
© Apichatpong Weerasethakul



Memoria, Nuqui (Eternal Heartbeat)
2024 © Apichatpong Weerasethakul



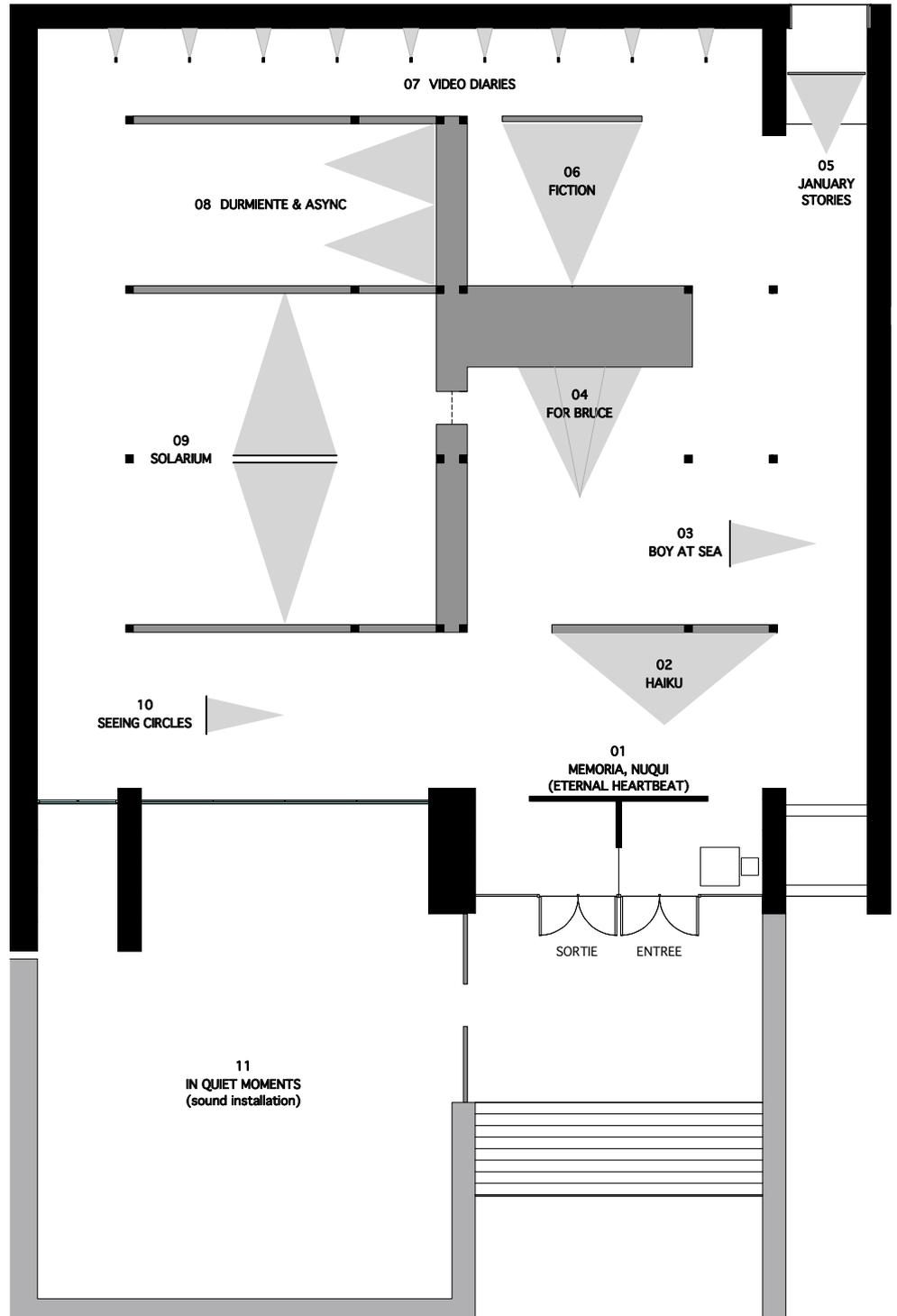
For Bruce, 2022 © Apichatpong-Weerasethakul

En partenariat avec le Festival d'Automne, des visites de l'exposition sont organisées chaque jour pour le jeune public dans le cadre des programmes « cours de re-création Festival d'Automne à Paris »



Plan de l'exposition

Pavillon Brancusi, Centre Pompidou



Performance / réalité virtuelle

A Conversation with the Sun (VR)

Une conversation avec le soleil (RV)

Samedi 5 – lundi 7 octobre 2024
Vendredi 11 – lundi 14 octobre 2024

Tous les jours à 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 19h,
19h30, 20h, 20h30 et 21h,

sauf le samedi 5, uniquement de 19h à 21h.

Réservation à partir du 5 septembre

sur centrepompidou.fr,

15 places disponibles par séance

Grande salle, tarifs : 18€ / 14€ / 10€, durée : 1h

Concept et direction Apichatpong Weerasethakul. Assistant à la création Sompot Chidgasornpongse. Avec Jenjira Pongpas Widner, Sakda Kaewbuadee Vaysse, Chai Bhatana, Sam Mitchell, Sita Kiatneramit. Musique Ryuichi Sakamoto. Conception sonore Akritchalerm Kalayanamitr, Koichi Shimizu. Direction de la photographie Chatchai Suban. Assistant caméra et production Thanayos Roopkhajorn. Direction des décors Natchanon Pribwai. Équipe de production Jirayu Rattanakhanahtanon, Pongsakorn Nanta, Suttipong Nanta. Direction de production Phatsamon Kamnertsiri. Assistant de production Somporn Ruensai. Production du film Kick the Machine Films. Création réalité augmentée Katsuya Taniguchi. Production réalité augmentée Taisei Yamaguchi, Hideyuki Kido, Nuttanit Thiantanukij, Kana Kondo, Satomi Yoshizawa, Hisashi Sato, Yoshinori Ikeda, Hikaru Takatori. Conseiller en réalité augmentée Tsuyoshi Nomura. Direction technique So Ozaki. Régie générale Sato Oikawa. Conception de l'éclairage Kazuya Yoshida. Producteur Chiaki Soma. Coordination de la production Haruka Shibata. Assistanat à la coordination de la production Nanami Hanzawa.

Co-Production Aichi Triennale 2022, The Japan Foundation, Theater der Welt 2023.

Production Arts Commons Tokyo.

Soutien spécial Shane Akeroyd.

Co-opération RHINO STUDIOS INC., SCAI THE BATHHOUSE, Museo Larco.

Soutien équipement STYLY, Inc.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

Avec le soutien de the Agency for Cultural Affairs, Government of Japan, Japan Arts Council.



A Conversation with the Sun (VR), Theater Commons Tokyo 2024 © Shun Sato

Artiste qui donne vie à l'intangible, à l'invisible et à l'inaudible grâce à son lexique visuel unique, Apichatpong Weerasethakul s'essaie pour la première fois à la technologie VR. *A Conversation with the Sun (VR)*, commandée par la Triennale d'Aichi 2022, a été conçue, en collaboration avec des créateurs japonais, sous la forme d'une performance expérimentale. Communiquant avec des corps en sommeil, cette performance nous offre l'expérience singulière du temps suspendu. L'éveil fait place à l'assoupissement, la pesanteur des corps à un flottement aérien. Alors que les spectateurs entrent ensemble dans un même songe en enfilaient leurs casques de réalité virtuelle, ils deviennent explorateur d'un outre-monde. Poésie visuelle au-delà du langage, ondulations créées par la musique de Ryuichi Sakamoto, particules de lumière flottant dans l'air : s'agit-il d'un rêve, d'un retour à l'origine de la vie ou d'une expérience de mort imminente ?

Rétrospective intégrale des films et vidéos



Longs métrages d'Apichatpong Weerasethakul



***Mysterious Object at Noon*, 2000**

© Les Bookmakers, Capricci Films



***Blissfully Yours*, 2002**

© Why Not Productions



***The Adventure of Iron Pussy*, 2003**

© Kick the Machine



***Tropical Malady*, 2004**

© Kick the Machine

Mysterious Object at Noon

Dokfa nai meuman

Thaïlande, 2000, 83 min, DCP, nb, vostf, version restaurée

Grand Prix au festival international du film de Jeonju 2001

Sillonnant la campagne thaïlandaise, une équipe de tournage demande aux personnes rencontrées en chemin de prendre la parole devant la caméra. Sur le principe du cadavre exquis, chacun invente successivement les péripéties d'un conte étrange. Celui d'un garçon infirme qui découvre un beau jour son institutrice évanouie et une mystérieuse boule sur le plancher. La boule se métamorphose et prend soudain les traits d'un petit garçon...

Restauré en 2013 par l'Austrian Film Museum et la Cineteca di Bologna/L'Imagine Ritrovata laboratory, en association avec The Film Foundation's World Cinema Project, LISTO laboratory à Vienne, Technicolor Ltd à Bangkok, et Apichatpong Weerasethakul. Restauration financée par le Doha Film Institute.

Blissfully Yours

Sud sañehā

Thaïlande / France, 2002, 125 min, 35mm, coul., vostf

Avec Kanokporn Thong-aram, Min Oo, Jenjira Jansuda

Prix Un Certain Regard au festival de Cannes 2002

Roong, une jeune Thaïlandaise, est tombée amoureuse de Min, un immigré clandestin birman. Elle paie Orn, une femme plus âgée, pour prendre soin de Min, pendant qu'elle cherche un endroit où ils pourront vivre leur bonheur. Un après-midi, Min emmène Roong pique-niquer dans la jungle.

The Adventure of Iron Pussy

Hua jai tor ra nong

Thaïlande, 2003, 90 min, fichier, coul., vostf

Avec Michael Shaowanasai, Krissada Terrence, Siriyakorn Pukkavesh

Ancien go-go danseur, Iron Pussy, un agent secret androgyne, bagarreur et séducteur, infiltre le château de la respectable Mme Pompidoi. Sa mission : enquêter sur la production illégale d'une drogue psychédélique. Film parodique en hommage au cinéma thaïlandais des années 70.

Tropical Malady

Sud Pralad

Thaïlande / France / Italie / Allemagne, 2004, 118 min, 35mm, coul., vostf

Avec Banlop Lomnoi, Sakda Kaewbuadee, Siriweij Jareornchon

Prix du jury au festival de Cannes 2004

Keng, le jeune soldat, et Tong, le garçon de la campagne mènent une vie douce et agréable.

Le temps s'écoule, rythmé par les sorties en ville, les matchs de foot et les soirées chaleureuses dans la famille de Tong. Un jour, alors que les vaches de la région sont égorgées par un animal sauvage, Tong disparaît. Keng va se rendre seul au cœur de la jungle tropicale pour le retrouver.

Le vocabulaire d'Apichatpong Weerasethakul

Le bestiaire d'Apichatpong Weerasethakul

Les films d'Apichatpong Weerasethakul sont peuplés d'animaux, tout autant personnages que les êtres humains ou esprits qu'ils y côtoient, auxquels ils se confrontent ou avec lesquels ils fusionnent. De l'insecte qui vole frénétiquement au contact de la lumière dans le court métrage *Night Colonies* (2021, du film collectif *The Year of the Everlasting Storm*) aux regards caméra dans un champ/contre-champ hypnotique entre un soldat et un tigre ou le singe doué de parole dans *Tropical Malady* (2004), en passant par les nombreux chiens errants d'un film à l'autre, l'animal est omniprésent, traversé d'émotions, mu par un désir dévorant ou simple présence, sous l'œil empathique du cinéaste. Celui-ci va jusqu'à dire : « Pour moi, la caméra est comme un animal. », ultime métamorphose dans cet organisme si vivant que sont ses films.



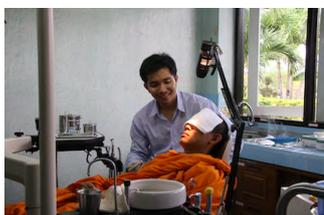
Night Colonies, fragment de
The Year of the Everlasting Storm,
2021 © Kick the Machine



Syndromes and a Century
Sæng şatawâat

Thaïlande / Autriche / France, 2006, 105 min, 35mm, coul., vostf
 Avec Nantarat Sawaddikul, Jaruchai lamaram, Sakda Kaewbuadee
 Sélectionné à la Mostra de Venise 2006

En Thaïlande, dans un hôpital de campagne, le Docteur Toey, une jeune femme médecin, ne répond pas aux timides avances d'un collègue. Pour le reconforter, elle lui raconte son propre amour déçu pour un fleuriste, spécialiste des orchidées.



Syndromes and a Century, 2006
 © Kick the Machine

Uncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures
Lung Boonmee Raluek Chat

Thaïlande / Royaume-Uni / France / Allemagne / Espagne, 2010, 113 min, 35 mm, vostf
 Avec Thanapat Saisaymar, Jenjira Pongpas, Sakda Kaewbuadee
 Palme d'or au festival de Cannes 2010

Les apparitions magiques de sa femme défunte et de son fils disparu depuis des années confirment à Uncle Boonmee que sa fin est proche. Dans son domaine apicole, entouré des siens, il se souvient alors de ses vies antérieures.

Le vocabulaire d'Apichatpong Weerasethakul

Fantômes / spectres / réincarnations

Des créatures fantastiques, revêtant une apparence humaine habitent les films du cinéaste thaïlandais. Elles font parfois bon commerce avec les humains : le fantôme de la femme de Uncle Boonmee revient prendre soin de ce dernier et s'invite très simplement un soir au dîner, dans le film *Uncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*. Le cinéaste tisse des liens avec des récits populaires et le cinéma de genre : la jeune fille et la mère du moyen métrage *Mekong Hotel* sont des fantômes cannibales, et la seconde partie de *Tropical Malady* se concentre sur la chasse d'un fantôme de sorcier prenant tour à tour l'apparence d'un tigre ou d'un homme. Weerasethakul s'appuie aussi sur la pensée bouddhiste de la réincarnation : *Uncle Boonmee* est ainsi inspiré du récit véritable qu'un homme a fait de ses vies passées. Ici, les liens avec les autres mondes sont multiples, élargissent notre expérience et notre vie, et les âmes voyagent.



Uncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures,
 2010 © Pyramide



Cemetery of Splendour

Rak Ti Khon Kaen

Thaïlande / Royaume-Uni / France / Allemagne / Malaisie, 2015, 122 min, DCP, coul., vostf
Avec Banlop Lomnoi, Jenjira Pongpas Widner, Jarinpattara Rueangram

Sélectionné à Un Certain Regard au festival de Cannes 2015

Des soldats atteints d'une mystérieuse maladie du sommeil sont transférés dans un hôpital provisoire, installé dans une école abandonnée. Jenjira se porte volontaire pour s'occuper de Itt, un beau soldat auquel personne ne rend visite. Elle se lie d'amitié avec Keng, une jeune femme médium qui utilise ses pouvoirs pour communiquer avec les hommes endormis. Peut-être existe-t-il une connexion entre l'énigmatique syndrome des soldats et l'ancien cimetière royal qui s'étend sous l'école ?

Memoria

Colombie / Thaïlande / Royaume-Uni / Mexique / France / Allemagne / Qatar, 2021, 135 min, DCP, coul., vostf

Avec Tilda Swinton, Elkin Díaz, Jeanne Balibar, Juan Pablo Urrego

Prix du jury au festival de Cannes 2021

Jessica Holland, une cultivatrice d'orchidées en Colombie, va à Bogota rendre visite à sa sœur malade. Elle devient amie avec Agnès, une archéologue française chargée de veiller sur la construction d'un tunnel sous la cordillère des Andes. Elle rencontre également un musicien, le jeune Hernan. Toutes les nuits, le sommeil de Jessica est troublé par un bruit étrange, menaçant : un grand « bang ».

Cemetery of Splendour, 2015

© Kick the Machine

Memoria, 2021

© Kick the Machine, Films Burning,
Anna Sanders Films, Match Factory
Productions, ZDF, Arte and-Piano

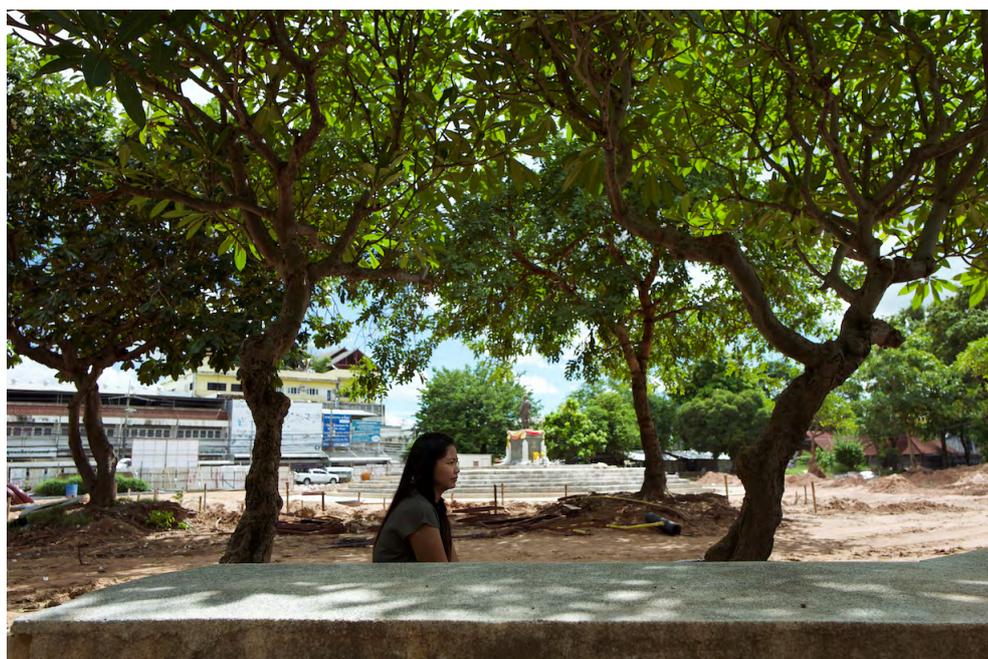


Le vocabulaire d'Apichatpong Weerasethakul

Des visages fidèles

Tels des figures réincarnées, certaines actrices et acteurs, la plupart non-professionnels, reviennent « hanter » les films du cinéaste et créent des circulations entre eux : Jenjira Pongpas, sa muse, dont les travers de la vie ou les souvenirs laissent une empreinte documentaire dans ses longs métrages et vidéos ; tout comme ceux de Sakda Kaewbuadee qui endosse tour à tour son propre rôle ou celui de Tong, jeune homme de la campagne. Rare incursion d'une actrice professionnelle et star dans *Memoria* (2021) qui l'a directement inspiré : celle de Tilda Swinton qui figure également depuis dans ses installations et courts métrages (*Durmiente*, 2021, *January Stories*, 2024, inédit). Celle-ci raconte au sujet de leur collaboration : « J'ai senti qu'il faisait de nous des auteurs, parce qu'il nous rend responsable du rythme et du développement du récit. [...] C'est de la haute voltige, car il n'y a pas de garanties, on n'est pas en terrain balisé. Tout est imprévisible. »

Longs métrages collectifs



Song of the City,
fragment de ***Ten Years Thailand***
2018 © Kick the Machine

Ten Years Thailand

d'Aditya Assarat et Wisit Sasanatieng, Chulayarnon Siriphol et Apichatpong Weerasethakul
Thaïlande / Hong Kong / Japon, 2018, 95 min, DCP, coul., vostf

Section séances spéciales festival de Cannes 2018

Ce film rassemble les contributions de cinq cinéastes thaïlandais – dont Aditya Assarat et Wisit Sasanatieng –, à qui l'on a demandé d'imaginer la Thaïlande de 2028. Le segment réalisé par Apichatpong Weerasethakul est intitulé *Song of the City*: autour du parc Ratchadanussorn à Khon Kaen, sous l'œil attentif de la statue du maréchal Sarit Thanarat, plusieurs personnes se rassemblent pour profiter de la brise et bavarder.

The Year of the Everlasting Storm

États-Unis, 2021, 115 min, DCP, coul., vostf

Section séances spéciales festival de Cannes 2021

Sept réalisateurs de sept pays différents – parmi lesquels Jafar Panahi, David Lowery et Laura Poitras déclarent leur amour au cinéma. Le court métrage d'Apichatpong Weerasethakul, intitulé *Night Colonies*, clôt ce film collectif: la nuit, des lampes fluorescentes éclairent une chambre inhabitée, attirant un écosystème bourdonnant d'insectes et de lézards.

Programmes de courts et moyens métrages

En parallèle de la réalisation de ses longs métrages, Apichatpong Weerasethakul développe une pratique des formes courtes. Le Centre Pompidou présente une rétrospective complète de ces films ainsi que certaines vidéos réalisées pour des installations et ses trois moyens métrages. Si certaines font échos à ses films de fiction ou sont réalisées sur le tournage de ceux-ci, si elles sont habitées par des objets communs, ces formes courtes sont bien le fruit d'un travail autonome. L'artiste y explore tour à tour une pratique diaristique et personnelle, des fictions traversées par le geste documentaire ou encore un travail poussé du dispositif, esquissant d'autres motifs, d'autres rythmes, expérimentant d'autres textures d'image.

La majorité des films courts et moyens de l'artiste seront présentés en six programmes.

« Luminous Phantoms » (61 minutes) réunit des films où une humanité (parfois spectrale) rayonnante prend forme à l'écran :

- Nokia Short** (2003, 2 min)
- Ghost of Asia** (2005, 9 min)
- Luminous People** (2007, 15 min)
- Mobile Men** (2008, 3 min)
- M Hotel** (2011, 12 min)
- Morakot** (Emerald) (2007, 11 min)
- Ablaze** (2016, 5 min)
- January Stories** (2024, 4 min)

« Liquidités » (80') s'intéresse aux motifs du fleuve et de la vague :

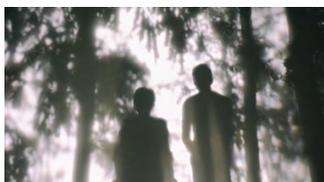
- Cactus River** (2012, 10 min)
- La Punta** (2013, 2 min)
- Footprints** (2014, 6 min)
- Sakda** (2012, 6 min)
- Mekong Hotel** (2012, 57 min)

« Clairs-obscur » (85') emmène en forêt ou au parc, de nuit, pour un ballet de lumières artificielles :

- Wordly Desires** (2005, 43 min)
- Vampire** (2008, 19 min)
- Phantoms of Nabua** (2009, 11 min)
- Blue** (2018, 12 min)

« En miroir » (69') voit le réalisateur se focaliser sur une certaine intimité :

- Thirdworld** (1997, 17 min)
- Monsoon** (2011, 3 min)
- Nimit** (2007, 16 min)
- Ashes** (2012, 20 min)
- Async First Light** (2017, 11 min)
- Cinetracts** (2020, 2 min)



Ablaze, 2016
© Kick the Machine



Mobile Men, 2008
© Kick the Machine



Luminous People, 2007
© Kick the Machine



M Hotel, 2011
© Kick the Machine

« Rémanences » (60') joue des apparitions et des disparitions :

Windows (1999, 12 min)

This and Million More Lights (2003, 1 min)

A Letter to Uncle Boonmee (2009, 18 min)

Dilbar (2013, 10 min)

On Blue (2022, 17 min)

Trailer for Cindi (2011, 2 min)

« Foyers » (88') se tourne vers les maisons, les intérieurs, les constructions :

Vapour (2015, 21 min)

My Mother's Garden (2007, 7 min)

Haunted Houses (2001, 60 min)

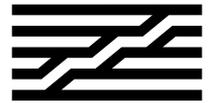
On Blue, 2022
© Kick the Machine



Le vocabulaire d'Apichatpong Weerasethakul

Journal filmé

Apichatpong Weerasethakul semble retourner sa caméra vers lui et ses proches dans certains de ses films courts. Ainsi en est-il de *Nimit*, où, en réponse à une commande pour l'anniversaire du roi, l'artiste s'attache à filmer ce qu'il connaît le mieux, sa famille et les lieux qu'il aime. Ainsi de *Ashes* également, où une voix off fait le récit de rêves qui paraissent être ceux de l'artiste lui-même et où des proches et certains de ses acteurs apparaissent tour à tour à l'écran. Parfois, comme aussi dans *Monsoon* ou dans *thirdworld*, ces films ont la tonalité d'un journal filmé ; la succession des scènes paraît obéir à une raison toute subjective, relevant de la sensation, de la prise de note ou d'un chemin mémoriel. Des blocs de vie, parfois de scènes quotidiennes, que l'artiste partage ainsi sans filtre narratif, où il consigne des émotions et ce qui les génère.



Longs métrages produits

Concrete Clouds

Pavang Rak

de Lee Chatametikool

Thaïlande / Hong Kong / Chine, 2013, 99 min, DCP, coul., vostf

Avec Ananda Everingham, Apinya Sakuljaroensul, Prawith Hansten, Janesuda Parnto

Festival international du film de Busan 2013, festival international du film de Rotterdam 2014

Mutt, agent de change aux États-Unis, doit revenir en Thaïlande après le suicide de son père, alors que débute la crise économique de 1997. Après les funérailles, il tombe sur son ancienne petite amie, Sai. Pendant ce temps, son jeune frère Nic tombe amoureux de Poupee, une camarade de classe et voisine. Ces relations les replongent dans leurs souvenirs.

Railway Sleepers

Mon Rot Fai

de Sompot Chidgasornpongse

Thaïlande, 2016, 102 min, DCP, coul., vostf

Présenté en sélection Forum à la Berlinale 2017

À la fois célébration et chronique de la vie en Thaïlande aujourd'hui, le film propose une immersion dans un train afin d'établir une cartographie de la société thaïlandaise.

Le vocabulaire d'Apichatpong Weerasethakul

Apichatpong Weerasethakul et le cinéma en Thaïlande

Malgré la crise économique de 1997, le cinéma thaïlandais connaît un certain renouveau dans les années 2000, qu'embématise le succès international du film de fantômes *Nang Nak* (1999) de Nonzee Nimibutr. L'industrie cinématographique s'oriente alors vers la production de films de genre pour le marché asiatique. Par ailleurs, de jeunes cinéastes indépendants émergent, comme Wisit Sasanatieng (*Les Larmes du Tigre noir*, 2000) ou Aditya Assarat (*Wonderful Town*, 2007). La censure de l'État, cependant, pèse sur la diffusion déjà faible de ces œuvres. La censure de quatre scènes de *Syndromes and a Century* (2006) dissuade Apichatpong Weerasethakul de sortir son film dans son pays. Même si *Uncle Boonmee...* (2010) a connu un étonnant succès dans les salles thaïlandaises, le cinéaste a décidé de ne pas distribuer *Cemetery of Splendour* (2015) et de ne plus réaliser de film en Thaïlande, à la suite du coup d'État de 2014. Sa société de production Kick the Machine participe à la production d'un jeune cinéma thaïlandais, avec *Concrete Clouds* (2013) de Lee Chatametikool et *Railway Sleepers* (2016) de Sompot Chidgasornpongse.



Railway Sleepers
de Sompot Chidgasornpongse,
2016 © Kick the Machine





Filmographie

Longs métrages

- *Mysterious Object at Noon* (2000, 83 min)
- *Blissfully Yours* (2002, 126 min)
- *The Adventure of Iron Pussy* (2003, 90 min)
- *Tropical Malady* (2004, 118 min)
- *Syndromes and a Century* (2006, 105 min)
- *Uncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures* (2010, 113 min)
- *Cemetery of Splendour* (2015, 122 min)
- *Memoria* (2021, 136 min)

Courts et moyens métrages

- *thirdworld* (1997, 17 min)
- *Windows* (1999, 12 min)
- *Malee and the Boy* (1999, 27 min)
- *Haunted Houses* (2001, 60 min)
- *Nokia Short* (2003, 2 min)
- *This and Million More Lights* (2003, 1 min)
- *Worldly Desires* (2004, 43 min)
- *Ghost of Asia* (2005, 9 min,
en collaboration avec Christelle Lheureux)
- *The Anthem* (2006, 5 min)
- *Luminous People* (2007, 15 min)
- *My Mother's Garden* (2007, 7 min)
- *Morakot (Emerald)* (2007, 11 min)
- *Nimit* (2007, 16 min)
- *Mobile Men* (2008, 3 min)
- *Vampire* (2008, 19 min)
- *A Letter to Uncle Boonmee* (2009, 18 min)
- *Phantoms of Nabua* (2009, 11 min)
- *Empire* (2010, 2 min)
- *M Hotel* (2011, 12 min)
- *Monsoon* (2011, 3 min)
- *Trailer for CinDi* (2011, 2 min)
- *Mekong Hotel* (2012, 56 min)
- *Cactus River* (2012, 10 min)
- *Ashes* (2012, 20 min)
- *Sakda (Rousseau)* (2012, 6 min)
- *La Punta* (2013, 2 min)
- *Dilbar* (2013, 10')
- *Footprints* (2014, 6 min)
- *Vapour* (2015, 21 min)
- *Ablaze* (2016, 5 min)
- *async - first light* (2017, 11 min)
- *Blue* (2018, 12 min)
- *Cinetracts* (2020, 2 min)
- *On Blue* (2022, 17 min)
- *January Stories* (2024, 4 min)
- *Où en êtes-vous, Apichatpong Weerasethakul?*
(à venir, 2024)



Blissfully Yours, 2002
© Kick the Machine
Tropical Malady, 2004
© Kick the Machine



Longs métrages collectifs

- *Song of the City*, fragment de *Ten Years Thailand* (2018, 95 min)
- *Night Colonies*, fragment de *The Year of the Everlasting Storm* (2021, 115 min)

Longs métrages produits

- *Concrete Clouds* de Lee Chatametikool (2013, 99 min)
- *Railway Sleepers* de Sompot Chidgasorpongse (2016, 102 min)



Song of the City, fragment
de *Ten Years Thailand*
2018 © Kick the Machine



Railway Sleepers
de Sompot Chidgasorpongse,
2016 © Kick the Machine

Concrete Clouds
de Lee Chatametikool,
2013 © Kick the Machine



**Commande
d'un film :**
*Où en êtes-vous,
Apichatpong
Weerasethakul ?*

**Du mercredi 18 décembre 2024
au lundi 6 janvier 2025**

Tous les jours à 19h, à l'exception
des 24, 25 décembre et 31 décembre, 1^{er} janvier
Cinémas 1 et 2, entrée libre

Où en êtes-vous ? est une collection initiée par le Centre Pompidou qui, depuis 2014, passe systématiquement commande à chaque cinéaste invité(e), d'un film fait maison, de forme libre, avec lequel il répond à cette question rétrospective, introspective, et tournée vers l'avenir. Après ceux de Bertrand Bonello, Naomi Kawase, Jafar Panahi ou encore Kelly Reichardt, le court métrage d'Apichatpong Weerasethakul est diffusé du 18 décembre 2024 au 6 janvier 2025, tous les jours à 19h (à l'exception des 24, 25 décembre et 31 décembre, 1^{er} janvier).

Tous les films de la collection *Où en êtes-vous ?* sont à retrouver sur centrepompidou.fr et sur la [chaîne Youtube](#) du Centre Pompidou



Apichatpong Weerasethakul,
© Kick the Machine

Le livre

Apichatpong Weerasethakul - Homes

Éditions de l'Œil, en partenariat avec
le Centre Pompidou

Apichatpong Weerasethakul - Homes

Entretien avec Apichatpong Weerasethakul par Christelle Lheureux, Cyril Neyrat, Mathieu Potte-Bonneville et Antoine Thirion

Essais de May Adadol Ingawanij, Charlène Dinhut, Leo Goldsmith, Marcella Lista, Éva Markovits, Mathieu Potte-Bonneville, Judith Revault d'Allonnes et Kong Rithdee
Éditions de l'Œil, en partenariat avec les éditions du Centre Pompidou

230 x 190 cm, environ 500 pages ; photogrammes, vidéogrammes, photographies de tournage, images d'installations, nombreux documents inédits, en couleur

50 euros

Disponible à la vente à partir du 1^{er} octobre 2024 à la librairie du Centre Pompidou

Construit autour d'un entretien-fleuve avec Apichatpong Weerasethakul, l'ouvrage propose une traversée des territoires que le cinéaste thaïlandais habite et transforme depuis trente ans. Une série d'essais inédits abordent toutes les pratiques (cinéma, vidéo, installations, réalité virtuelle...) de cet artiste essentiel de notre temps et examine une œuvre en constante évolution, à travers le temps et l'espace.

De l'Asie à l'Amérique du Sud, du cinéma à la réalité virtuelle, du collectif à l'intime, des arts aux sciences, textes et images enchevêtrés comme une jungle tracent un chemin possible à travers trois décennies de création et d'exploration permanentes.



Couverture du livre
Apichatpong Weerasethakul - Homes,
Éditions de l'Œil, en partenariat avec
le Centre Pompidou